

Le Patrimoine de la ville de Berck-sur-Mer religieux



LE PATRIMOINE RELIGIEUX BERCKOIS : À DÉCOUVRIR OU À REDÉCOUVRIR

Outre les deux églises, les chapelles de l'Hôpital Cazin-Perrochaud et de l'Hôpital Maritime, ce ne sont pas moins de 90 monuments religieux que l'on peut rencontrer dans notre ville. Calvaires, chapelles, oratoires, niches, statues... composent ce patrimoine religieux de proximité dont chacun s'accorde à penser qu'il faut le préserver.

Les origines du patrimoine monumental religieux

Ses origines reposent à la fois sur la longue tradition religieuse liée au monde maritime puis plus tardivement au monde hospitalier, et résultent aussi d'événements tragiques ou de faits religieux.

Très longtemps, la population berckoise n'était qu'une communauté de marins, connue depuis le XIII^e siècle à l'époque où "Berk" n'était qu'un village de pêcheurs perdu dans les dunes.

Au cours des siècles, la marine va prendre une importance sans cesse grandissante jusqu'à atteindre son apogée à la veille de la guerre 1914/1918 avant d'amorcer un lent déclin jusqu'à disparaître définitivement dans les années 1970.

Par contre, dès la seconde moitié du XIX^e siècle va apparaître la tradition hospitalière qui connaîtra sa plus grande renommée entre les deux guerres.



A gauche le calvaire de la marine (1851/1942).

A droite le grand hôtel de France, emplacement actuel de l'Office Municipal de Tourisme

Pour visiter les monuments religieux

L'Office de Tourisme organise régulièrement des visites guidées des chapelles, calvaires et édifices religieux.
Pour tout renseignement, contacter l'Office de Tourisme,
03.21.09.50.00.



Concernant la pratique religieuse dans le monde maritime, la construction d'un certain nombre de monuments fera suite à des drames de la mer (naufrages, disparitions, sauvetages). Enfin, ont existé des traditions religieuses telles que la Saint-Jean, la bénédiction des bateaux, la prière sur les filets. Aussi, un certain nombre de monuments furent édifiés par des familles confrontées aux problèmes de santé et à l'hospitalisation.

Mais le patrimoine monumental berckois, en dehors de ses origines maritimes ou hospitalières, résulte aussi d'événements tragiques liés aux conflits.

Avec les guerres, certains monuments sont apparus d'abord après 1914/1918, suite au retour de soldats rentrés sains et saufs, ou après un vœu exaucé comme celui de retrouver le corps d'un disparu.

Par contre, après la guerre 1939/1945, aucun n'a été construit. Au contraire, ce patrimoine monumental a beaucoup souffert de ce conflit.

Les plus anciens calvaires datent du 18^{ème} siècle

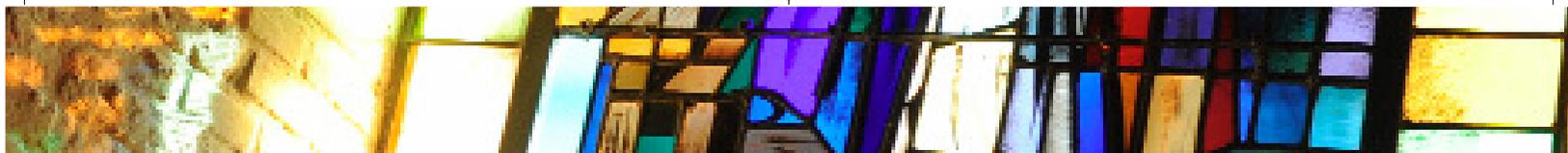
Cette période est caractérisée par l'édification d'un nombre important de calvaires. On n'en compte pas moins de 15 constituant le patrimoine religieux le plus ancien.

Dès le 18^{ème} siècle, trois calvaires apparaissent sur le plan du village de "Bercque". Le premier d'entre eux se trouve à l'entrée de la commune, le long du chemin qui mène à Montreuil.

Il s'agit très probablement du calvaire dit "du Presbytère" situé actuellement à l'intersection du prolongement de la rue du Prince Impérial et de RD 917.

Le second est beaucoup plus à l'ouest, à la limite du village et des dunes qui séparaient celui-ci de la mer. Il pourrait s'agir du Calvaire Fontaine, dit encore le calvaire des "bons chasseurs", situé à l'intersection de la rue de l'Impératrice et de la rue du Haut-Banc.

Enfin, le 3^{ème} se situe plus au sud de Berck-Ville. Sur le plan d'époque, il est indiqué le long d'un chemin qui se dirige vers la Baie d'Authie en longeant l'actuelle Mollière. Il pourrait s'agir du calvaire dit "des frères Dort".



Notre ville comprend deux églises : l'une à Berck ville dédiée à St Jean Baptiste, l'autre à la plage dédiée à Notre Dame des Sables. Laissez-vous guider au coeur de ces édifices...

L'église Notre Dame des Sables

L'église Notre Dame des Sables fut édifée, il y a plus de 118 ans.

Au milieu du siècle dernier, Berck-plage n'était alors qu'un désert de dunes mouvantes, sans vie.

A 2 km de là se trouvait une agglomération de 2000 habitants, descendants lointains de pêcheurs dont le village côtier, au cours des siècles, fut inéluctablement "refoulé vers l'intérieur", par un lent processus du comblement alluvionnaire et d'ensablement.

En 1854, à Groffliers, village au fond de la baie d'Authie, une certaine Marianne Duhamel se voyait confier des enfants de l'Assistance Publique, de santé précaire. En 1857, devenue veuve, Marianne Duhamel s'installe à Berck où elle va rencontrer Marianne Brillard dite « Toute Seule » avec qui elle va collaborer jusqu'à son décès en 1860. Marianne « Toute Seule » continuera jusqu'à l'ouverture du 1er hôpital construit à Berck, ancêtre de l'actuel Hôpital Maritime, le 8 juillet 1861

Les améliorations particulièrement nettes, enregistrées chez les enfants, sous l'influence du séjour marin, surprisèrent l'administration qui en vint à construire, sur le rivage voisin, un hôpital en bois de 100 lits pour enfants : "le petit hôpital", précurseur de l'Hôpital Maritime de la Ville de Paris, inauguré par l'Impératrice Eugénie en 1869, ce qui porta à 1000 lits la capacité d'accueil des deux hôpitaux jumelés.

La réputation médicale de Berck s'étendit rapidement.

Parallèlement, était née et s'était amplifiée la vogue des "bains de mer", qui contribua beaucoup à augmenter le nombre des habitants du secteur de la plage.

En 1885, la population sédentaire y atteignait 1500 personnes, 8000 baigneurs y défilèrent durant l'été, 4000 y séjournèrent toute la saison.

L'expansion du "Quartier de la plage" et son éloignement du "Berck initial" imposèrent, dès les années 1870, un double problème d'intérêt général.

Un comité fondé en 1882 avec l'appui de l'abbé Coppin, curé de Berck, fut ainsi chargé de pourvoir, à la fois, à l'édification d'un lieu de culte et à l'implantation d'un marché public, plus proches.

Souscriptions, quêtes, concert au cours de la saison procurèrent les fonds suffisants à l'achat d'un terrain, choisi le plus central possible, d'une superficie permettant l'établissement d'un marché public et la construction d'une église.

Celle-ci, "Chapelle du Secours", succursale de l'église paroissiale St Jean Baptiste de Berck fut bénie sous le vocable de Notre Dame des Sables et ouverte au culte le 26 août 1886.

Elle mesurait 35 mètres et pouvait accueillir 1500 personnes.

Sa charpente en pitchpin, apparente et d'une élégance rare, en faisait un monument unique dans le Nord de la France.

En 1926, on ajouta aux 10 travées de la charpente, 5 travées supplémentaires, abritant à l'arrière de l'autel un large espace, accessible, par une entrée en plan inclinée, aux malades.

Un éclairage judicieux, apporté par des baies ménagées dans la toiture, mettait en valeur, de jour, les fresques ornant les murs est et ouest, réalisées par les peintres René et Olivier Lesieur, ainsi que les tableaux de fond, dont le plus monumental dû à Henri Juncker symbolise le vocable de la paroisse.

L'église St Jean-Baptiste

L'église de Berck Ville fut longtemps le lieu de culte de la marine locale, tandis que celle de Berck plage fut celui des malades et des baigneurs.

L'église St Jean-Baptiste située au nord de la commune, se compose d'une tour en avant corps, d'une nef flanquée d'un seul bas-côté, au Nord, et d'un chœur avec chapelle terminant le bas-côté.

La longueur totale de l'édifice est de 43 mètres.

La tour de 6m50 de côté date du XIII^{ème} et XIV^{ème} siècle.

Il n'y a pas de fenêtres hautes, si ce n'est de véritables meurtrières.

Elle a pendant longtemps porté un feu dans sa partie haute et servi de phare comme de tour de guet. Le "Foïer" de Berck est cité dès 1361.

Le portail, étroit et surmonté d'une archivolte en larmier, pourrait être la fenêtre surmontant le portail primitif, profondément enfoui du fait de l'invasion des sables au cours des siècles.

A noter que sur la face Nord se trouve une tourelle qui contient un escalier de 80 marches permettant l'accès au sommet du Foïer.

De cette tourelle n'existe plus aujourd'hui qu'un renflement de la maçonnerie.

La nef, datant du 18^{ème} siècle, est séparée du bas-côté par quatre colonnes, formant cinq travées jusqu'à l'arc triomphal. Ces colonnes, octogones, supportent de grandes arcades en tiers-point sans moulure.

La charpente de la nef est simple. Seul un brochet apparaît qui semble représenter un prophète ou un apôtre.

Le chœur et la chapelle de l'église de Berck-Ville dateraient du XVI^{ème} siècle.

La voûte d'ogives à nervures a pour clef le symbole des quatre évangiles dans des médaillons. La seule clef conservée dans la chapelle latérale représente un homme tordant le cou à un canard.

A noter que dans cette église, des culs de lampe très curieux, sont au nombre de 16 (voir notre encadré ci-dessous).

Les culs-de-lampe de l'église Saint Jean-Baptiste

Le cul-de-lampe est un petit support en encorbellement destiné à recevoir la retombée d'un arc ou à soutenir une statue.

Les culs-de-lampe sont sculptés avec des motifs allégoriques ou végétaux, principalement des feuillages. Ils sont en pierre de taille sculptées naïvement mais avec un certain réalisme.

Ces supports qui ont une dimension moyenne de 30 sur 25 cm, sauf trois de dimensions supérieures, représentent des scènes de la vie quotidienne des Berckois aux XIII^{ème} et au XIV^{ème} siècles. Le cul-de-lampe le plus intéressant est celui qui représente deux pêcheurs sur leur barque brandissant un poisson.

